

Systemes d'equations lineaires ; operations elementaires, aspects algorithmiques et consequences theoriques.

Mohamed NASSIRI

RACONTE TA LIFE.

References

- [GRI] Algèbre linéaire 5e Edition, Joseph Grifone
- [MER] Cours de géométrie, Dany-Jack Mercier
- [DUM] Modélisation à l'oral de l'Agrégation : Calcul scientifique, Laurent Dumas
- [CIA] Introduction à l'analyse numérique matricielle et à l'optimisation, Philippe Ciarlet
- [FILB] Analyse numérique : Algorithme et étude mathématique, Francis Filbet
- [DIM] Analyse numérique des équations aux dérivées partielles, Laurent Di Menza ♠
- [WAR] Mathématiques tout-en-un MPSI-PCSI, Claude Deschamps et André Warusfel

Développements

- Convergence des méthodes itératives
- Méthode du gradient à pas optimal

1 Généralités

Théorème 5 *Théorème de Cramer :*
Un système de Cramer :

1.1 Définition [GRI] p.37-39

Définition 1 On appelle système d'équations linéaires un système du type

$$\begin{cases} a_{11}x_1 + \dots + a_{1n}x_n = b_1 \\ \vdots \\ a_{n1}x_1 + \dots + a_{nn}x_n = b_n \end{cases}$$

où les x_i sont dites inconnues, et résoudre le système signifie déterminer les x_i , s'il y en a, qui vérifient toutes les équations.

(avec $A = (a_{ij}) = (c_1, \dots, c_n)$ et $\det A \neq 0$) admet toujours une et une seule solution $\forall b = (b_1, \dots, b_n)$ donnée par les formules de Cramer :

Remarque 2 On écrit le système précédent sous la forme matricielle

$$Ax = b \qquad x_i = \frac{\det(c_1, \dots, c_{i-1}, b, c_{i+1}, \dots, c_n)}{\det A}$$

avec

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{nn} \end{pmatrix}, x = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}, \text{ et } b = \begin{pmatrix} b_1 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix}$$

Définition 3 On dit qu'une matrice est échelonnée si les lignes commencent par un nombre de zéros strictement croissant à mesure que l'indice augmente.

1.2 Système de Cramer [GRI] p.142-143

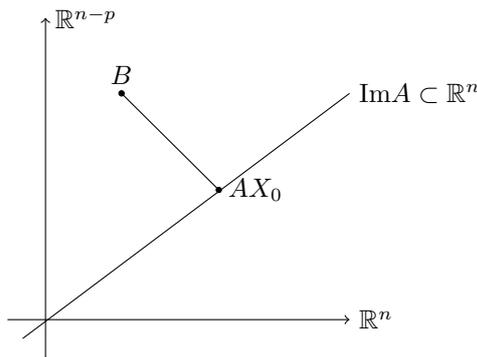
Définition 4 On appelle système de Cramer un système linéaire dont la matrice est carrée et inversible.

1.3 Moindres carrés [MER] p.142

Proposition 6 Minimisation de $\|AX - B\|^2$:
Soient A une matrice à n lignes et p colonnes à coefficients dans \mathbb{R} , X un vecteur colonne de \mathbb{R}^p et B un vecteur colonne de \mathbb{R}^n

- 1) Le minimum de $\|AX - B\|^2$ pour X décrivant \mathbb{R}^p est atteint en un point X_0 qui vérifie $Ax_0 = p(B)$, où p désigne la projection orthogonale de \mathbb{R}^n sur $\text{Im}A$.
- 2) Si $\text{rg}A = p$, alors X_0 est unique et vérifie

$${}^t AAX_0 = {}^t AB$$



2 Méthodes directes

2.1 Opérations élémentaires [WAR] p.901 → 903

Dans cette section, A désigne une matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{K})$

Définition 7 On appelle opérations élémentaires sur les lignes (resp. colonnes) d'une matrice l'une des trois opérations suivantes :

- (i) addition d'un multiple d'une ligne (resp. colonne) à une autre ligne (resp. colonne).
- (ii) multiplication d'une ligne (resp. colonne) par un scalaire non nul,
- (iii) échanges de deux lignes (resp. colonnes).

Remarque 8 Etant donnés deux entiers distincts i et j compris entre 1 et n et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, on convient des codages suivants :

- (i) addition de λL_j à la ligne L_i : $L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$
- (ii) multiplication de L_i par λ : $L_i \leftarrow \lambda L_i$
- (iii) échange de L_i et L_j : $L_i \leftrightarrow L_j$

On utilise le même codage pour les colonnes en remplaçant L par C .

Proposition 9 Deux matrices déduites l'une de l'autre par un nombre fini d'opérations élémentaires ont même rang.

Définition 10 On appelle matrice de transvection toute matrice de la forme $T_{ij}(\lambda) = I_n + \lambda E_{i,j}$ avec $i \neq j$ et $\lambda \in \mathbb{K}$.

On appelle matrice de dilatation toute matrice diagonale $D_i(\lambda) = I_n + (\lambda - 1)E_{i,i}$ avec $\lambda \in \mathbb{K}^*$

Proposition 11 (i) Chaque opération élémentaire sur les lignes consiste en la multiplication à gauche par une matrice inversible.

(ii) Chaque opération élémentaire sur les colonnes consiste en la multiplication à droite par une matrice inversible.

Remarque 12 Plus précisément, on a le Tableau 1 et le résultat intéressant suivant

2.2 Méthode de Gauss [CIA] p.73 → 82

Méthode 13 La méthode de Gauss est une méthode générale de résolution d'un système linéaire $Au = b$ (A une matrice inversible). Elle comporte trois étapes :

- (i) Élimination : Déterminer une matrice inversible M telle que MA soit triangulaire supérieure.
- (ii) Calcul simultanée de Mb
- (iii) Résolution du système linéaire

$$MAu = Mb$$

par la méthode dite de remontée.

Théorème 14 Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Il existe au moins une matrice $M \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$ telle que MA soit triangulaire supérieure.

2.3 Factorisation LU [CIA] p.82 → 86

Théorème 15 Soit $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que les n sous-matrices diagonales

$$A_k = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1k} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{k1} & \dots & a_{kk} \end{pmatrix}, \quad 1 \leq k \leq n$$

soient inversibles.

Alors il existe une matrice triangulaire inférieure $L = (l_{i,j})$ avec $l_{i,i} = 1$, $1 \leq i \leq n$, et une matrice triangulaire supérieure U telles que

$$A = LU$$

De plus, une telle factorisation est unique.

Théorème 16 Soit

$$A = \begin{pmatrix} b_1 & c_1 & & & \\ a_2 & b_2 & c_2 & & \\ & \ddots & \ddots & \ddots & \\ & & a_{n-1} & b_{n-1} & c_{n-1} \\ & & & a_n & b_n \end{pmatrix}$$

une matrice tridiagonale. On définit la suite

$$\begin{cases} \delta_0 = 1, \delta_1 = b_1 \\ \delta_k = b_k \delta_{k-1} - a_k c_{k-1} \delta_{k-2}, \quad 2 \leq k \leq n \end{cases}$$

Alors

$$\delta_k = \det(A_k), \quad \text{où}$$

$$A_k = \begin{pmatrix} b_1 & c_1 & & & \\ a_2 & b_2 & c_2 & & \\ & \ddots & \ddots & \ddots & \\ & & a_{k-1} & b_{k-1} & c_{k-1} \\ & & & a_k & b_k \end{pmatrix}, \quad 1 \leq k \leq n$$

3.2 Méthode de gradient [DIM] *finie positive, l'algorithme itératif*
p.208 → 212

Théorème 28 Soient A une matrice symétrique définie positive, $b \in \mathbb{R}^n$ et $c \in \mathbb{R}$. Alors les problèmes

Trouver $x \in \mathbb{R}^n$ tel que $Ax = b$

et

Trouver $x \in \mathbb{R}^n$ tel que $f(x) = \min_{y \in \mathbb{R}^n} f(y)$
 avec $f(y) = \langle Ay, y \rangle - \langle b, y \rangle + c, \quad y \in \mathbb{R}^n$

sont équivalents.

Définition 29 Pour une matrice A symétrique dé-

$$\begin{cases} x^0 \in \mathbb{R}^n, \quad r^0 = b - Ax^0 \\ x^{k+1} = x^k + \alpha_k r^k \\ r^{k+1} = r^k + \alpha_k Ar^k \\ \alpha_k = \frac{\|r_k\|^2}{\langle Ar^k, r^k \rangle} \end{cases}$$

est appelé méthode du gradient à pas optimal.

Théorème 30 ♠ La méthode de gradient à pas optimal est convergente pour toute matrice symétrique définie positive.

Lemme 31 ♠ Inégalité de Kantorovitch ♠
 Soient A une matrice symétrique définie positive, de valeurs propres $0 < \lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_n$. Alors, pour $x \in \mathbb{R}^n$, on a l'inégalité

$$\langle Ax, x \rangle \langle A^{-1}x, x \rangle \leq \frac{(\lambda_1 + \lambda_n)^2}{4\lambda_1\lambda_n} \|x\|^4$$

Illustrations

| Opération élémentaire | Multiplication par | |
|------------------------------------|---|-------------------------------|
| $L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$ | $I_n + \lambda E_{i,j}$ | Multiplication à gauche |
| $L_i \leftarrow \lambda L_i$ | $I_n + (1 - \lambda) E_{i,i}$ | |
| $L_i \leftrightarrow L_j$ | $I_n - E_{i,i} - E_{j,j} + E_{i,j} + E_{j,i}$ | |
| $C_i \leftarrow C_i + \lambda C_j$ | $I_p + \lambda E_{j,i}$ | Multiplication à droite |
| $C_i \leftarrow \lambda C_i$ | $I_p + (1 + \lambda) E_{i,i}$ | |
| $C_i \leftrightarrow C_j$ | $I_p - E_{i,i} - E_{j,j} + E_{i,j} + E_{j,i}$ | |

Tableau 1 : Opérations élémentaires et matrices de transvections et dilatations

Questions

Exercice :

Solution :

Exercice :

Solution :

Exercice :

Solution :